

Nov.
1922

LA DANSE

Deux
Francs



ANTON BIRKMAYER

le jeune danseur de l'Opéra de Vienne
qui vient de remporter un vif succès au Théâtre des Champs-Élysées.

LA DANSE

DANCING — PARIS-DANCING et DANSE DE NOS JOURS RÉUNIS

DIRECTION — RÉDACTION
ADMINISTRATION
15, Av. Montaigne
PARIS (VIII^e)

PARAISANT CHAQUE MOIS

LE NUMÉRO : DEUX FRANCS

ABONNEMENTS:

France 20 francs

Étranger 25 —

Téléph. : ÉLYSÉES 72-45, 72-46.

3^e Année.

N^o 26

Novembre 1922.

École de danse JEANNE RONSAY
17, rue Caumartin



Culture physique et rythmique de l'enfant. Danses grecques et orientales, souplesse et acrobatie. Mise en scène de ballets. Cours de composition chorégraphique. École ouverte tous les jours sauf le dimanche.

PUBLICATIONS JACQUES HÉBERTOT
ABONNEMENTS } France et Colonies. . . 20 fr.
POUR UN AN } Étranger 25 fr.

BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner à M. l'Administrateur
de *LA DANSE*

15, Avenue Montaigne, PARIS (VIII^e)

Veillez m'inscrire pour un abonnement d'un
an à la Revue *La Danse* à dater du

Vous trouverez sous ce pli la somme de fr.
en mandat postal, billets de banque, chèque (1).

Signature :

Nom et adresse (écrire très lisiblement) :

(1) Rayer les mots inutiles.

THE DANCING WORLD

Mensuel 1/—
Abonnement : 14/ par an.

*Ce Journal est le plus
artistique et le plus
autorisé de son genre.
Plein de Nouvelles et
d'Illustrations pour
les amateurs de danse*

Administration :

177a Kensington High Street, LONDON W. 8
ANGLETERRE

THE BALL ROOM

Le meilleur marché, le plus vivant et le plus
populaire des Journaux de Danse de Londres.

Description des dernières nouveautés

Articles d'expert sur la technique
des danses d'Opéra et de Salons
Offrant un intérêt spécial :
The "BALL ROOM" ILLUSTRÉ

Abonnement : Sept shillings et six pence par an, franco.
Bureaux : 10 Essex Street, Strand, LONDON W.C. 2.



MAURICE, ET ÉLÉONORA HUGUES

Les célèbres "As" du Dancing.



LA DANSE A TRAVERS LE MONDE P A R I S

3 Octobre. — Décidément les danses nouvelles sont à la mode. *La Danse* a parlé du Tango simplifié, du Houli et du Passeto. Si l'on en croit les échos qui circulent dans le Monde et dont les grands journaux se font les propagateurs, ce seront les danses à la mode à Paris cet hiver. Qui vivra verra. Mais comme il est aussi difficile de lancer une danse qu'une robe nouvelle, nous reparlerons de ces prophéties en fin de saison. Il serait souhaitable toutefois qu'elles se réalisassent. Le Tango est encore la plus gracieuse et la plus originale des créations de ces dernières années et je viens de revoir le Passeto dansé par le professeur Valentin, c'est une danse dont la grâce emporte les applaudissements.

5 Octobre. — Dans la nouvelle Revue de la Cigale *Elles y grimpent toutes* il y a un « Clou » qui a eu beaucoup de succès aux répétitions et qui est devenu une scène très amusante : c'est le match de Carpentier et du « poids mouche ». Ce match dansé a été imaginé par Zoïga. Le même danseur exécute un pas très curieux sur un thème pictural — un défilé de couleurs. Mais le manque d'harmonie des costumes nuit au plaisir qu'on pourrait prendre à ce ballet.



Mme CHARISSI et ses onze enfants.

8 Octobre. — En dehors des spectacles où la danse est attendue et fait partie du programme, il est agréable de découvrir d'adroits danseurs là où on ne les attendait pas. C'est ce qui nous est arrivé à l'Eldorado. Un des actes du *Crime du Bouif* se passe au cabaret quelque part à Montmartre. C'est l'occasion pour un couple de danseurs les Little Cazes, de montrer beaucoup de talent en déformant de façon excentrique les danses connues.

15 octobre. — Au Cinéma GAUMONT, parmi les attractions qui prennent place généralement entre les films, on nous avait signalé les danses de Mme Charissi. Mme Calliope Charissi est la mère de onze fils et filles dont elle fait elle-même l'éducation intellectuelle et artistique, et qu'elle a initiés à la danse classique. Le numéro de Mme Charissi est donc un véritable ballet, d'ailleurs d'un effet charmant. Malgré ses nombreuses maternités vaillamment supportées Mme Charissi a gardé toute sa souplesse et l'élégance de sa silhouette. Cette belle famille actuellement en représentation au Gaumont vient de Saint-Sébastien par Biarritz et Lyon.

17 Octobre. — OLYMPIA. *Greta Wiesenthal*. Cette danseuse vient de Vienne, et si l'on ne nous l'avait pas dit, nous l'aurions aisément deviné. A quoi ? Mon Dieu, pas seulement parce qu'elle danse sur des valse dont nous connaissons la provenance et qu'on n'avait pas entendues en France depuis huit ans, mais aussi à un certain laisser aller, une « gemütlichkeit », pour ne pas dire une « nachlässigkeit » qui n'est pas du tout de chez nous. Le public de l'Olympia, qui n'est pourtant pas spécialement averti des choses de l'art chorégraphique en a été surpris. Mlle Wiesenthal danse « à la manière » d'Isadora « ancienne

manière » — la critique de Mariquita s'est malheureusement vérifiée, les imitatrices de la grande artiste ne se comptent plus, hélas ! et la géniale danseuse elle-même a laissé « s'envoler l'ange », comme elle dit pathétiquement. Mlle Wiesenthal ne l'a pas rencontré. Ses danses où ses beaux cheveux dénoués jouent un rôle important ont le défaut grave de manquer de caractère précis, et d'avoir l'air de successives improvisations, il y a une certaine *danse de la Source* où l'artiste va chercher et reposer ses accessoires dans la coulisse, qui a même prêté à rire. Ces erreurs de goût devront être corrigées pour le public français.

18 Octobre. — *Le bal de l'Internat* à LUNA-PARK. J'ai rencontré dans le métro — se rendant comme moi au Bal de l'Inter-

nat — une bande de gens qui ressemblaient à des figurants de la Belle-Hélène. Parmi eux, j'ai reconnu un bon nombre d'artistes-peintres de mes amis et quelques « peintresses ». Rendant compte des danses, ne devais-je pas tenter d'exercer mon métier même là où je sais que les émotions chorégraphiques ne sont pas nombreuses ? Le Bal de l'Internat, comme le bal des Quatz'Arts est une

réjouissance de l'année où il faut moins chercher l'esthétique que la franche, saine et bonne gaularie. Dans l'ensemble toutefois, d'année en année, malgré les traditions, la note d'art s'efforce de dominer. Cette année par exemple, les décorateurs peintres avaient composé de très jolis ensembles vivants. Des défilés, le cortège de Bacchus, composé par Pavis pour l'hôpital de la Pitié, le cortège de l'hôpital de Saint-Louis dû à Ferry, celui de Lariboisière, en partie dû à Guy Arnoux eurent un gros succès mérité. Parlerai-je des quadrilles improvisés et des danseurs excentriques ? J'ignore jusqu'au nom des partenaires qui, ne cherchant pas la publicité, disparaissaient au moment où l'homme au bloc-note s'approchait, ou même le suppliait (car il faut prévoir l'avenir) de les oublier, ne voulant pas que le sévère médecin puisse rougir un jour de savoir imprimé le nom du carabin déchaîné qu'il fut ce soir là.

20 Octobre. — COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES. *Moa-Mandu*.

Moa Mandu est Bosnienne. Des rudes montagnes où elle naquit elle a hérité une face aux traits durs, un visage accentué qui s'adoucit pourtant dans un sourire, et un corps d'enfant. Son type est mi-indien, mi-turc. Moa Mandu danse d'inspiration, suivant son caprice psychologique, et c'est quelquefois d'un effet extraordinaire. Que Moa Mandu danse les danses de son pays, danses turques, danses hongroises, danses indiennes ou qu'elle interorète les maîtres classiques ou les modernes Grieg surtout qui s'harmonisent avec son expression dramatique, elle sait trouver et suggérer l'émotion musicale d'une façon sincère, directe. Elle atteint souvent au maximum de tension après quoi il ne reste plus

de gestes expressifs, la danse est impuissante, alors comme un pantin cassé la danseuse se jette à terre.

Moa Mandu tire un parti supérieur de la science du drapé. Tantôt vêtue d'une robe blanche aux plis monastiques elle semble une vivante statue de marbre, tantôt d'une sorte de long manteau dont les plis ont des luisances d'acier elle semble on ne sait quelle fée sous-marine.

23 Octobre. — THÉÂTRE BALAGANTCHIK. Cette « Foire de Moscou » à laquelle la Comédie des Champs-Élysées a donné l'hospitalité nous conserve d'excellents éléments de la Chauve-Souris, tandis que Baliëff et Soudeïkine :

Pour les trésors du Nouveau Monde
Ont fui Paris, bravé les mers.

Comme chantait Jean-Jacques Rousseau dans la mélodie célèbre : *Vous passagères hirondelles*. Mme Efrémova a réussi à recréer l'atmosphère d'art qui nous fit tant de plaisir, et qui est encore nouvelle pour bien des spectateurs. *La chanson de la Volga*, avec les décors et les costumes de Alexieff nous a ravi. On ne sait ce qu'il faut admirer le plus de la bonne humeur des acteurs ou de leurs danses, car cette bonne humeur chantée dégénère en danse, dans les tableaux intitulés *les ouvriers russes*, ou la *semaine anglaise à Moscou*. D'autres fois la danse engendre la bonne humeur comme dans *Lykatchy* où l'on voit les cochers russes, pour chasser la mélancolie, esquisser un quadrille avec des grâces de ballons captifs, accompagnés par l'accordéon. C'est un des plus jolis spectacles de Paris en ce moment.

25 Octobre. — *La danse au cinéma*. Les metteurs en scène de cinéma hésitent, chacun a pu s'en rendre compte, à mettre la danse à l'écran. Quand ils le font c'est toujours d'une façon épisodique et généralement sans en accentuer le caractère. A quoi cela tient-il ? A une raison bien simple, c'est que la danse est un rythme et qu'elle nécessite un accompagnement, sous peine de sembler incompréhensible. Un philosophe a appelé la vie « une danse dont on n'entend pas la musique ». La musique au cinéma n'est presque jamais d'accord avec l'action, le rythme cinématographique et le rythme musical y paraissent toujours à peu près étrangers l'un à l'autre. Voilà pourquoi la danse sur l'écran est une entreprise dont la réussite est toujours hasardeuse. Parviendra-t-on à établir entre la danse et la musique un synchronisme indispensable ? Je crois qu'on y est parvenu. J'ai assisté hier à la mise au point d'un appareil, dû à l'ingénieur Delacommune et qui paraît bien résoudre le problème. Il permet d'écrire une partition qui grâce à un mouvement d'horlogerie d'une précision absolue se développe sous les yeux du chef d'orchestre en accord absolu avec les évolutions de l'acteur ou du danseur qui passent sur l'écran.

25 Octobre. — C'est vraiment une joie pour un artiste qui a de la fantaisie et le sens du rythme d'être accompagné, comme l'est le numéro qu'Harry Pilcer présente à l'Alhambra, par ceux qui s'intitulent « The Red Devils jazz-band ». Ce Jazz est une vieille connaissance pour les amateurs du Théâtre des Champs-Élysées car il est composé des meilleurs exécutants de l'inimitable Syncopated Orchestra qui y donna des concerts l'hiver dernier. Nous avons retrouvé — avec quel plaisir ! — l'étonnant quatuor qui chantait si comiquement les negro-songs, et qui est véritablement possédé du démon de la musique.

A ce fond solidement musical Harry Pilcer est venu apporter sa juvénile ardeur. Sa première entrée en « gommeux » suivant le terme consacré de l'emploi est très « Music Hall ». Il s'y démène furieusement sans parvenir à être inélégant. L'autre est le développement d'un scénario touchant, très artistement mis en

scène. Nous sommes quelque part en Chine ou aux îles Hawaï — cela fait toujours appel au sentimentalisme américain — la couleur locale est donnée par un paravent de Coromandel, et une lanterne de papier qui répand sur la scène une lueur indécise. Allons-nous assister à une paraphrase de Mme Butterfly ? Nous pouvons le croire. Pilcer, en officier vêtu de blanc, fait ses adieux à Mlle June Day, en mousmée. Mais à peine est-il sorti qu'un vilain chinois — c'est Harry Pilcer masqué — vient faire à la mousmée les plus sanglants reproches. Nous devinons que c'est le fiancé délaissé. Ses reproches sont tellement sanglants qu'après les quelques pas de ballet obligatoires il sort le sabre qu'il dissimulait sous son kimono et tue l'infidèle. Après quoi il s'ouvre le ventre. Cette histoire réduite à sa moralité un peu barbare, ne donne aucune idée de l'agrement sentimental et très « civilisé » de cette petite scène.

Accompagnant Pilcer au programme, il y a un numéro de danses russes exécuté par la troupe Eltsoff, moins « incomparable » que ne l'assure le programme. Il évoque tout le déjà vu des danses populaires slaves. Beaucoup, plus remarquable au point de vue rythmique est la danse acrobatique des deux nègres Mutt et Jeff, qui ont véritablement réalisé le comique dansé avec une précision que j'ai rarement rencontrée.

27 octobre. — Djemil Anik évoque une autre civilisation, d'autres cieux, une autre philosophie, une autre manière de concevoir l'existence. Il y a dans la danse de Djemil Anik tout le Mystère de l'Asie. L'apparition qu'elle a faite au Concert de danses de la Comédie des Champs-Élysées me faisait songer à celle d'un oiseau du Bengale. Il était de mode autrefois d'en avoir un dans une cage d'osier, le petit oiseau en cage chantait les mêmes chants que dans sa forêt natale, et ces chants le naturaliste Cuvier les écoutait et croyait les comprendre. Nous sommes devant le petit Bengali qu'est Djemil Anik comme le naturaliste Cuvier. Elle danse, la voici qui interprète une *danse javanaise*, une *danse chinoise*, nous la voyons remuer les pieds, agiter les mains, doucement, fervemment, mais ses pieds, ses mains, obéissent à un commandement de l'âme qui nous échappe. Nos yeux sont charmés mais l'énigme demeure entière : comme il y a loin de ce hiératisme expressif à nos danses désordonnées, mouvements sans rime ni raison, pour le seul plaisir du sport. Voilà la vraie danse. On ne se lasse pas du chant de ce Bengali.



M. HARRY PILCER et M^{lle} JUNE DAY Photo Delphi.

28 Octobre. — OPÉRA. *Suite de danses*. De temps en temps il est bon de faire un petit retour à la tradition, quand on a trop vu de danseurs et de danseuses improvisés. La *Suite de danses* est en quelque façon de la danse pure, sur les valse de Chopin qui sont de la musique pure. Les valse s'enlèvent tournoyantes et sur ce rythme le plus souvent impair, seule une technique parfaite peut réussir à n'être pas insupportable. Mais quelle étrange idée on a de la mise en scène à l'Opéra, malgré M. Rouché dont tout le monde connaît le goût. N'est-ce pas une trahison à la mémoire de Chopin que de retirer à son œuvre le caractère romantique ? Pourquoi tout cet attirail Directoire et pourquoi ce décor de parc qui n'est d'aucun style ?

30 Octobre. — Dans la revue *Paris qui monte* à la Gaité-Rochechouart nous devons signaler l'adresse de Harry Wills qui imite de façon très amusante Chevalier. Les danses très suggestives de Milles Vera Makinnon et Marthe Baldini, la troupe obligée des girls, et l'apparition pleine de décision de M. Ricaux, ne passent pas inaperçues.

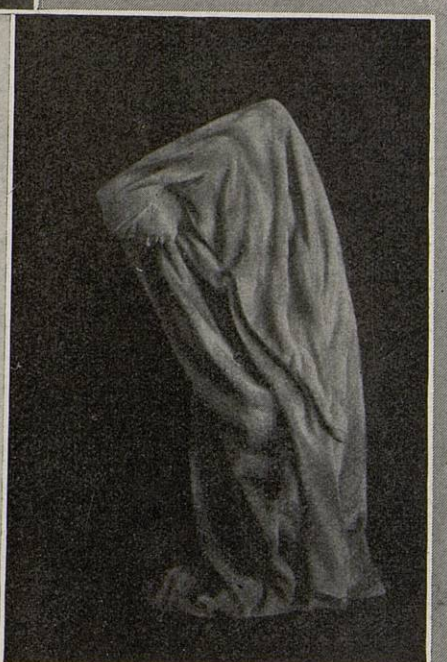
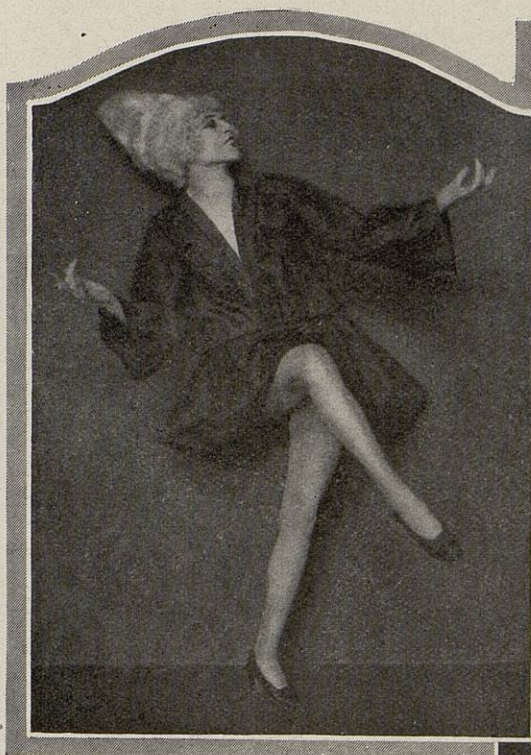
Jean-Gabriel Lemoine.

:: M O A ::

M A N D U

La danseuse bosnienne Moa Mandu vient de donner un concert de danses à la Comédie des Champs-Elysées. La qualité savamment barbare de sa danse et l'originalité de ses costumes drapés avec art ont beaucoup plu.





A L ' O P É R A

L'Opéra demandait des élèves danseurs le mois dernier. Déjà le nombre des "hommes" avait été augmenté considérablement dans le corps de ballet depuis la fin de la guerre. L'Opéra va maintenant posséder une figuration masculine impressionnante. Et c'est tant mieux !

Nous assistons en ce moment à la restauration de la chorégraphie masculine. Et quand je dis la restauration, il vaudrait mieux écrire l'avènement, car, à moins de remonter au déluge, au temps où les ballets dansés devant Louis XIV, l'étaient uniquement par des hommes, il faut bien reconnaître que, depuis la fin du XVIII^e siècle, le danseur avait à peu près disparu de la troupe académique.

On s'est enfin rendu compte que l'on pouvait utiliser les danseurs pour autre chose que pour seconder l'étoile, lui assurer de brillantes pirouettes ou l'enlever à bras tendus. Aujourd'hui que la danse classique évolue et aspire à devenir autre chose qu'un agréable mélange d'exercices acrobatiques, aujourd'hui qu'elle s'oriente vers une forme d'expression nouvelle, c'est à dire qu'elle tend à ajouter l'esthétique à la technique, on reconnaît l'absolue nécessité du danseur, dans le ballet.

Il est inutile de rappeler les danses masculines de *Sylvia* ; celles de *Cydalise* promettent de les surpasser. Mais il faut rendre hommage au talent didactique de M. Gustave Ricaux qui dirige les études des "hommes" et des "élèves garçons". Les danseurs qu'il a formés sont à même de rivaliser avec les meilleurs danseurs connus.

*
**

Puisse en tout cas le retour des danseurs nous délivrer de l'affligeant "travesti". M. André Levinson a récemment formulé ce vœu à propos de *Coppélia* et l'on ne saurait trop l'appuyer. Est-il rien de plus contraire à la logique et à l'art même que cette équivoque mascarade ? Puisqu'on a tant fait que de reconnaître l'utilité, voire la nécessité du danseur, pourquoi ne pas aller jusqu'au bout de la réforme ? On sourit en songeant aux grâces que devaient faire les premiers danseurs de l'Académie royale de musique, affublés de jupons et de paniers, si l'on ne sourit pas en voyant les "pages" du répertoire, c'est parce que nous sommes habitués à cette tradition de mauvais goût. Mais dans quelques années on trouvera sans doute la chose inconcevable et l'on rira de cette coutume "gothique".

C'est ce qu'on a fort bien compris à l'Opéra, en montant *Cydalise*. Il y a, dans ce ballet un rôle de jeune faune qui faillit échoir à une danseuse. Par bonheur on se ravisa à temps, et le rôle revint finalement à M. Albert Aveline.

*
**

Complètement rétabli, M. Albert Aveline a pu faire sa rentrée à l'Opéra dans les divertissements de *Castor et Pollux* qu'on a repris le 8 novembre. C'est lui qui a remis au point la chorégraphie — réglée en 1918 par M. Nicola Guerra — de l'œuvre de Rameau où il interprétait le rôle du Soleil. M^{lle} Anna Johnsson a repris brillamment le rôle d'Hébé qu'elle avait créé. En même temps que M. Aveline on a revu sur la scène de l'Opéra M^{lle} Carlotta Zambelli dont la rentrée attendue avec l'impatience que vous devinez fut triomphale. Notre grande étoile interprétait le rôle de l'Ombre heureuse que M^{lle} Aïda Boni avait dansé en 1920, M^{lle} Jeanne Schwarz remplissait celui de l'Ombre affligée, dansé naguère par M^{lle} Jeanne Dumas, devenue aujourd'hui Mme André Gérard.

*
**

Le mariage nous a enlevé cette danseuse et l'on dit que c'est également pour des raisons matrimoniales que l'Ombre heureuse de 1920 a quitté la scène. Le mariage a fait une autre victime en la personne de M^{lle} Pasmanik qui présidait, avec M^{lle} Howarth, aux destinées des classes de rythmique. Ce sont aujourd'hui deux nouveaux professeurs qui règnent sur cette province du royaume de la danse : M. de Montola et M^{lle} Clara Brooke qui comptèrent parmi les élèves préférés de M. E. Jaques-Dalcroze.

La rythmique, du reste, prend un nouvel essor et les meilleures danseuses de cette classe participent au ballet de *Cydalise* où leur rôle est, cette fois, réglé par M. Léo Staats.

Il manque malheureusement, à ce tableau d'honneur, l'étoile de la rythmique, M^{lle} Yvonne Daunt qui s'est si malencontreusement blessée en dansant au Coliseum de Londres où elle remportait un succès triomphal. La charmante danseuse nous est revenue, dans les derniers jours du mois dernier ; mais pour éviter toute fatigue à sa cheville endolorie, elle a choisi la voie des airs. Les voyages en avion ne l'enchantent pas, à ce qu'il paraît, car, au-dessus de l'Angleterre les "trous d'air" abondent et le tangage est violent.

M^{lle} Yvonne Daunt pense reprendre bientôt son service à l'Opéra. Il n'en sera pas de même, malheureusement, pour M^{lle} Henriette Dauwe qui a obtenu une prolongation de congé de trois mois pour achever sa convalescence.

M^{lle} Marcelle Lucas a également obtenu une prolongation de congé pour la même raison.

Il nous reste encore M^{lle} Suzanne Dauwe, mais nous avons bien failli être privés de sa vue, car elle fit, le mois dernier, une chute assez grave qui l'obligea à interrompre son service pendant quelque temps.

*
**

Mais nos danseurs ne s'écartent pas de l'Académie nationale uniquement pour cause de maladie, M^{lle} Anna Johnsson et M. Gustave Ricaux sont allés danser, le 12 octobre, au Cinéma Palace de Grenelle où *Les trente ans de théâtre* donnaient une fête de bienfaisance. Ils ont retrouvé le même succès qu'à l'Opéra en interprétant *La Suite de Danses*.

M^{lle} Camille Bos et M. Paul Raymond se sont envolés de leur côté vers Lille en compagnie de M^{lles} Thuillant, Constant, Juliette Bourgat et Demessine. Ils y dansèrent avec beaucoup de succès des fragments du ballet de *Taglioni chez Musette*, notamment l'entrée tirée du ballet de *Robert le Diable*.

*
**

En outre, à l'occasion du centenaire de César Franck, une représentation de gala à laquelle participera le ballet de l'Opéra, aura lieu le dimanche 26 novembre au Théâtre Royal de Liège, sous la direction de M. André Messager. Les danseurs de notre Académie nationale y interpréteront le ballet de *Hulda* et M^{lle} Carlotta Zambelli paraîtra avec M. Albert Aveline dans *Suite de Danses*.

*
**

La répartition des loges est enfin achevée. Ce ne fut pas toujours sans peine et je sais telle loge qui fut disputée avec autant d'avidité que s'il se fût agit d'un appartement à louer. Mais les choses sont rentrées dans l'ordre et tout le monde s'est déclaré satisfait.

*
**

Les élèves des classes de danse n'avaient point pris part, cet été à l'examen de classement et d'avancement qui eût lieu le 24 juillet dernier. Mais il n'en sont pas quittes à si bon compte, car il va bientôt y avoir un examen d'entrée pour la classe de M^{lle} Mercédès. Les candidates — où les candidats (ceux-là destinés à la classe de M. Gustave Ricaux) — ne doivent pas avoir plus de 12 ans, et déjà on leur fait passer un conseil de révision. Espérons qu'il y aura de nombreux "bons pour le service armé". Il est à remarquer que les garçonnetts sont plus nombreux, pour affronter cet examen, que les autres années. Il y a peut être, parmi eux, un futur Vestris....

*
**

Les danseuses de l'Opéra cultivent les autres arts libéraux, c'est ainsi que M^{lle} Jeanne Hess travaille à la fois le chant et la danse. On ne peut la voir danser que sur la scène de l'Académie nationale de musique, mais on a pu l'entendre chanter dans le monde entier, car elle a interprété, au radio-concert de la Tour Eiffel du 8 novembre, *La romance du roi de Thule*, la prière de la *Tooca* et l'*Arioso* de Delibes.

*
**

Dès que la chorégraphie de *Castor et Pollux* eut été reconstituée, M. Albert Aveline s'est attaqué à celle des *Deux Pigeons* qu'il remet au point et que l'Opéra reprendra prochainement.

André Rigaud.

P R O V I N C E S

(Des envoyes et correspondants spéciaux de LA DANSE)

Nantes.

Mlle Bouet, la directrice de notre école de Rythmique, avait organisé, le dimanche 23 septembre, une démonstration de la méthode Jaques Delcroze ; les élèves étaient seuls chargés de l'exécution du programme, mais, cédant à de nombreuses sollicitations, Mlle Bouet voulut bien danser à la fin de la soirée. Le public prit beaucoup d'intérêt aux ballets et aux exercices de Rythmique que professeurs et élèves exécutèrent, et les en récompensa par des applaudissements prolongés.

Mme Bureau, M. et Mlles Orgebin, membres de l'Union, organisent les premières réunions dansantes de la saison qui promettent d'être très réussies.

AU THÉÂTRE. — Le public est unanime à admirer la grâce et la légèreté de Mlle Solange, notre danseuse étoile, qui a déjà triomphé dans *La Juive*, *Guillaume Tell*, *Manon*, etc... Elle est du reste bien secondée par Mlle Ivory, danseuse travestie ; M Janssens, maître de Ballet mérite une mention spéciale pour son bon goût dans la tâche délicate qui lui est confiée. M. C.

Reims.

Reims renaît de ses ruines et l'art y reprend chaque jour sa place. Après Nyota Nyoka présentée par le cercle Chevigné, M. Baret nous présente dans les salons Dagermann la danseuse Natacha Trouhanowa.

Mlle Trouhanowa nous fit admirer tour à tour la *Tabatière à Musique*, la *Suite de Danses*, la *Danse Macabre*, *Peergynt*, une *Danse 1830*, etc.

La danse est souple, onduleuse, suggestive ; elle retient l'esprit et les sens, le public qui assistait à son concert de danses fut tenu sous son charme pendant plus d'une heure.

M. Moysenko, premier danseur comique des théâtres de Moscou, fut le partenaire brillant qui convenait à la charmante artiste.

M. Herbé Baret, violoniste, M. Alexandresco, pianiste, accompagnateurs, nous firent admirer leur solide talent pendant et entre chaque danse. Mme Th. Marcellier, cantatrice fut aussi très applaudie. M. B.

É T R A N G E R

Belgique.

BRUXELLES. — *Congrès de la Danse*. L'union professionnelle des professeurs de danse et de maintien de Belgique a tenu son Congrès intime les 24 et 25 septembre. Différentes décisions ont été prises dont les principales visent à l'unification des danses modernes, à la convocation l'an prochain à Bruxelles d'un Congrès international et à la création en Belgique d'une académie officielle des Maîtres de Danse. L'U. P. des P. D. M. de Belgique fait de la belle et bonne besogne pour le développement de la chorégraphie. D. M.

Angleterre.

LONDRES. — *Octobre*. L'événement le plus marquant du mois passé a été l'apparition sur la scène du Coliseum de la danseuse française Yvonne Daunt, première danseuse étoile de l'Opéra. Ce n'est pas la première fois que le public londonien applaudit la danseuse française, Mlle Daunt est en effet venue il y a deux ans pour une unique matinée, la fameuse « Sunshine Matinée », mais nous avons eu cette fois la chance de pouvoir la voir pendant une semaine. Au reste, Mlle Daunt a plusieurs raisons d'intéresser le public de Londres, parmi celles-ci il faut noter le fait que bien qu'étant l'étoile de l'Opéra de Paris, Mlle Daunt est Irlandaise par hérédité, et qu'elle s'exprime remarquablement dans notre langue. C'est d'ailleurs, paraît-il, en Angleterre qu'Yvonne Daunt sentit naître en elle la passion de la danse. Votre confrère le *Dancing Times* qui l'a interviewée raconte au sujet de ses débuts la charmante histoire suivante qu'il tient de la danseuse elle-même. Pleine de confiance dans ses moyens, bien que très jeune, elle était allée trouver Freddy Farren qui dansait à cette époque à l'Empire, et elle le pria de lui permettre de danser devant lui « car, assurait-elle avec une naïve audace, je suis un enfant prodige » — « Bon, dit Freddy après avoir regardé

ses évolutions assez adroites, mais manquant d'entraînement, c'est peut-être votre avis, mais ce n'est pas le mien ». La leçon de Freddy lui fut salutaire.

Après avoir interprété classiquement le *Ballet de Sylvia*, Mlle Daunt dansa pieds nus le *Menuet du Bourgeois Gentilhomme* de Lulli, puis la *Danse des Poignards* de Saint-Saëns, et une *mazurka* de Chopin.



Mlle Ninette de VALOIS
une des vedettes des ballets nationaux anglais

Malheureusement les représentations qui venaient d'obtenir un prolongement d'engagement furent interrompues par un malencontreux accident, la danseuse se foula le tendon du pied droit dans la *Polo-naise* de Chopin à la septième représentation. Nous avons le ferme espoir que ce léger accident n'aura pas de suites fâcheuses et que nous la reverrons l'année prochaine.

Une autre danseuse, Nerra de Meroda fit accourir les amateurs de danse à l'Empire, Mlle de Meroda a travaillé longuement cette année avec Lecchetti et elle exécuta une série de danses de caractère « sur les pointes » et en sandales. Dans la *Seguedille* elle nous a paru prendre un certain nombre de licences avec la danse traditionnelle, mais elle a un charme si décidé et une personnalité qui excuse et justifie ses audaces. Mlle de Meroda doit faire une tournée en Angleterre à la fin du mois, elle se fera applaudir à Leeds, Newcastle, Manchester et Liverpool.

Cette année, la traditionnelle « Sunshine Matinée », exclusivement réservée à un pot-pourri de danses d'esprit varié (de la danse

d'Opéra à la danse de Music Hall), et qui est organisée au profit des enfants aveugles aura lieu dans les derniers jours de novembre.

Mlle Marjorie Moss qui avait été souffrante et avait interrompu tous ses engagements est en pleine convalescence.

Le *Peuple des Marins*, le ballet dans lequel Mme Karina et le jeune danseur anglais Errol Addison ont remporté un succès que nous avons signalé aux lecteurs de *La Danse*, est actuellement



TRIANGLE 1.

LA GENOVA

Mesure à quatre temps, numéro du métronome 144 à la noire. Position des danses enlacées.

CAVALIER : départ du droit.
DAME : départ du gauche.



TRIANGLE 2.

1^{re} Figure. — LE TRIANGLE

Pas du cavalier :

1^{er} temps. — Dégager le pied droit en deuxième.

2^e temps. — Assembler le droit au gauche.

3^e temps. — Dégager le droit en quatrième en avant.



TRIANGLE 3.

4^e temps. — Temps d'arrêt sur droit en avant.
Pendant 1^{er} et 2^e temps, le poids du corps sur la jambe gauche.

Pendant 3^e et 4^e temps, le poids du corps sur la jambe droite.

Idem du gauche.
Se fait en arrière et en tournant.



TRIANGLE 4.



TRIANGLE 5.

En exécutant ce pas, éviter le mouvement des épaules.

2^e Figure. — LE TRIANGLE (position ouverte)

1^o Enchaînement, un triangle du droit,

Position ouverte.
1^{er} temps. — Cavalier dégage gauche en



TRIANGLE 6.

deuxième.

2^e temps. — Assembler au droit pour ces deux temps. Poids du corps sur jambe droite.

3^e temps. — Dégager gauche en quatrième en avant.

4^e temps. — Temps d'arrêt sur gauche en avant.



TRIANGLE OUVERT 1.



TRIANGLE OUVERT 2.

Pour le 3^e et le 4^e temps, poids du corps sur jambe gauche.

2^e — 1^{er} temps. — Pointer droit en avant.

2^e temps. — Pointer droit en arrière.

Pour le 1^{er} et le 2^e temps, poids du corps sur jambe gauche.
3^e et 4^e temps. — Pointer droit en avant. Arrêt.



TRIANGLE OUVERT 3.

Pour le 3^e et 4^e temps, Poids du corps sur jambe droite.

5^e Figure. — TRÉPIGNEMENT

1^{er} temps. — 2 petits chassés sur côté droit.
2^e temps. — Dégager pied droit sur côté droit.



TRIANGLE OUVERT 4.

Pour le 1^{er} et le 2^e temps, poids du corps sur jambe gauche.

3^e temps. — 2 petits chassés sur côté gauche.

4^e temps. — Dégager pied gauche sur côté gauche.

Pour le 5^e et le 4^e temps, poids du corps sur jambe droite.



TRIANGLE OUVERT 5.

Enchaînement du triangle sur pied gauche.
2 trépiègements sur côté gauche et droit et reprendre la première figure.

4^e Figure. — MARCHÉ COMPOSÉE

1^{er} temps. — Pied droit en 4^e en avant sur demie pointe.



TRÉPIGNEMENT 1.



TRÉPIGNEMENT 2.

2^e temps. — Pied droit en 4^e en arrière sur demie pointe.

3^e temps. — Tirer légèrement le droit en avant, jambe tendue, soulevée de terre.

4^e temps. — Tomber sur pied droit.

Pendant les trois premiers temps, poids du



TRÉPIGNEMENT 3.

corps sur pied gauche, au quatrième sur le pied droit.

5^e Figure. — TRIANGLE BRISÉ

Triangle sur pied droit, 2 pas boîté en avançant sur pied gauche. Triangle sur pied gauche, 2 pas boîté en avançant sur pied droit.



MARCHÉ COMPOSÉE 1.

Théorie du pas boîté: 1^{er} temps, un pas du droit en avant, tendu; 2^e temps, un pas du gauche en avant, fléchi en levant légèrement le droit.

La 5^e figure peut se faire avec la position ouverte.



MARCHÉ COMPOSÉE 2.



MARCHÉ COMPOSÉE 3.



MARCHÉ COMPOSÉE 4.



TRIANGLE BRISÉ 1.



TRIANGLE BRISÉ 2.



TRIANGLE BRISÉ 3.



TRIANGLE BRISÉ 4.

représenté par les créateurs dans les théâtres des faubourgs de Londres. Après l'Empire de Kilburn, on l'a vu à l'Olympia de Shoreditch, à l'Hippodrome de Putney et au Palace de Hammersmith.

Echo de Moscou. On dit ici que la Russie bolchevique est tellement décidée à rompre avec les souvenirs de l'ancien régime que les théâtres de danses font un effort pour encourager le mouvement futuriste. Bien que loin de Moscou et de Petrograd, Massine qui a ouvert un studio de danse à Londres se montre très intéressé par ce bruit qui court. Songerait-il à retourner dans son pays pour prendre la direction de ces ballets ultra-modernes ?

Parmi les étoiles de la danse en Angleterre, on compte Mlle Ninette de Valois qui dansa l'année dernière avec un gros succès à la « Sunshine Matinée », c'est un des espoirs du « ballet anglais » que les amateurs de danse voudraient voir créer.

La Société des danses populaires anglaises dont nous avons annoncé le Congrès le mois dernier conseille avec raison à ses membres une intéressante réédition du livre de John Playford « English dancing master » daté de 1650 et continuellement réédité jusqu'en 1728. M. Cecil Sharp s'en est très largement servi dans son ouvrage dont la librairie Novello and Co publie le tome VI et qui s'intitule « The Country dance book » c'est-à-dire *le livre des danses populaires*, il y a là une mine de traditions et d'idées pour les créateurs de danses nouvelles. A. S.

BIRMINGHAM. — Madame Helena Lehmsinski a ouvert son studio de danse. Elle y a engagé comme professeur Mlle Stephanie Nijinska, de Moscou, qui enseignera la danse de caractère. A. V.

Égypte.

ALEXANDRIE. — Le grand concours de Fox Trott panégyptien, organisé par notre correspondant à Alexandrie, M. G. D. Moros a eu lieu au Savoy Palace, Hôtel le samedi 7 octobre 1922.

On remarquait dans la nombreuse assistance, les princes Djemil Toussoum et Abba Halim, les consuls de France, du Brésil, d'Allemagne.

Le jury qui était composé de la baronne de Menasce, présidente, le prince Djemil Toussoum, le consul de France et MM. Suarès, Tilche et Yared a décerné le premier prix (une coupe en argent) au couple Khalil-Canaan, le deuxième prix au couple Salapato-Lambert, le troisième au couple Fulco-Gasparo. Les couples qui ont remporté les deux premiers prix, à l'unanimité sont les élèves les plus distingués du professeur Moros. P. S.

Italie.

MILAN. — Mme Angelina Gini, élève de l'Académie de Danse de la Scala de Milan qui était le principal professeur de la célèbre académie chorégraphique avant la guerre, après une brillante carrière comme première danseuse a été priée de reprendre de nouveau la haute direction de l'Académie. O. Z.

Amérique.

NEW-YORK. — 17 octobre. Les danseurs Sasha Piatov et Loïs Natalie sont rentrés à New-York après un tour de plus d'un an en Europe, notamment en Angleterre et en Danemark. Sasha Piatov qui dansait au Tivoli dans une revue nommée *Les Folies* il y a onze jours est revenue précipitamment en Amérique rappelé par télégramme, sa mère étant au plus mal. Les danseurs ont eu l'honneur dans le dernier festival de gala de danser devant le roi qui déclara (dit la danseuse) « qu'il aurait été au théâtre plus souvent s'il avait pu savoir l'intérêt de ce qu'il manquait ». Voilà un compliment vraiment royal !

Le Métropolitan Opera vient d'engager de nouveaux artistes. Le manager-général M. Giulio Gatti-Casazza revient d'Europe où il a retenu notamment un nouveau maître de ballet, qui partagera avec Rosina Galli le soin de régler la danse. Il s'agit d'Augustus Berger qui occupait la même situation depuis de longues années à l'Opéra de Prague.

Mlle Irène Castle l'artiste chorégraphique qui avait été victime d'un accident tandis qu'elle montait son cheval Thunderboldt dans la « Revue à cheval » donnée à New-York la saison dernière, est en pleine convalescence.

Pavley et Oukrainsky reviennent de Chicago après la fermeture de leur école de vacances en Michigan. Ces deux artistes qui ont eu une si heureuse influence sur le développement chorégraphique dans ce pays ont créé à Chicago un véritable centre d'art. Ils annoncent un concours doté de plusieurs prix. Le premier prix de \$ 100 sera décerné au meilleur danseur homme ou femme qui montrera, même en photographie, la plus parfaite « arabesque » ; le second prix de \$ 50 sera donné à celui ou celle qui présentera le plus parfait « dégagé » en seconde position ; le troisième prix de \$ 25 sera donné à la plus parfaite « simple attitude ». Le concours sera clos le 30 novembre. Tout le monde peut concourir en envoyant des photographies au studio de Pavley et Oukrainsky, 59, East Van Buren Street à Chicago. Les résultats seront annoncés le 31 décembre et le nom et l'adresse des vainqueurs publiés dans les journaux.

Jacques-Dalcroze doit visiter les Etats-Unis cet hiver pour illustrer ses principes de danse rythmique. M. Dalcroze se propose notamment de démontrer que le grief qu'on lui fait de ne pas créer de danses vient de ce principe que dans son esprit sa méthode n'est pas faite pour créer « des danseurs » mais bien plutôt pour créer et développer le « sens musical » des élèves, ce qui est tout différent.

Nous avons relaté que Adolf Bolm avait été nommé maître de ballet à l'Opéra de Chicago. Le maître de ballet vient d'ouvrir une école de danse qui complète son enseignement officiel.

Le ballet de Pavley et Oukrainsky, dont nous parlons plus haut, est parti en représentation à Saint-Louis. Il doit également se rendre pour cinq semaines à la Havane, puis à Mexico. Il sera ensuite présenté en Angleterre.

Parmi les récentes créations chorégraphiques de New-York citons « The Greenwich Village Folies » ballet-revue présenté au Glunbert Théâtre, ce fut l'occasion d'un succès pour les danseuses Marjorie Peterson et Eugenia Repelsky. Le danseur Carl Randall leur donnait la réplique.

A l'Hippodrome une nouvelle revue a donné à George Herman l'occasion d'une création de grand caractère dans « Le Pays du Mystère ». P.W.G.

BOSTON. — Le bruit court ici que le maire de Boston vient de défendre à Isadora Duncan de se montrer sur la scène de notre ville, alléguant que ses danses sont indécentes. On dit également que la censure de Providence a défendu à Irène Castle de danser nu-pieds et légèrement dévêtue. Ces décisions sont très commentées.

DÉTROIT. — Une nouvelle salle de bal vient d'être construite dans cette ville. On l'appelle le « Temple ». C'est la plus grande salle de cette espèce qui existe dans le monde. On s'est servi pour l'édifier d'un ancien « Palais de Cristal » et la salle et sa décoration n'ont pas coûté moins d'un million de dollars. P.W.G.

Suisse.

MONTREUX. — Mlle Steffen, toute menue et gracieuse a obtenu un vif succès dans ses traductions de Chopin, Schumann, Rubinstein, Strauss et Sarasate. Sa danse est peut-être conventionnelle, mais jamais elle ne tombe dans le grotesque ou la charge. On a beaucoup remarqué son numéro « Vie de Cirque » qui suppose un extraordinaire entraînement d'acrobatie qu'on n'attendait pas de ce corps frêle. Cela a plu infiniment et le public était très nombreux.

M. et Mlle Christin, professeurs, ont exécuté ensuite les nouvelles danses à la mode, notamment celles qui furent primées à Paris au Congrès des Maîtres de danse. Un gros succès pour la Genova.

M. et Mme Christin ont refait leur démonstration au dancing. E.H.

Danemark.

COPENHAGUE. — 15 septembre. Madame Ellen Sinding qui a obtenu un engagement à la Scala où elle a eu un vif succès a été pressentie par l'impresario Francken pour une tournée européenne avec le danseur russe Israel Gadeskov. La tournée commencerait par Berlin, puis Londres, Paris, Amsterdam, Stockholm, Vienne, Budapest, Prague, Munich, Dresde, Riga ou Varsovie. S. D.

Hollande.

AMSTERDAM. — Le Congrès international des professeurs de danse organisé par l'Association des professeurs de danse de Hollande a tenu son congrès à Amsterdam. Après le discours du président M. Kwekkeboons souhaitant la bienvenue aux délégués notamment à Mme Lefort la présidente de l'Académie de danse française, ainsi qu'à Mme Jeannin, professeur parisien qui étaient venues au Congrès et à M. Maurice Mottie qui représentait l'Union des professeurs de danse de Belgique, M. Mottie exposa les raisons de la formation de cette union nouvelle. Il rendit hommage à l'aide que lui avait apporté en cette occasion Mme Lefort et M. Van Hinte. Les dernières danses de Paris et de Londres furent ensuite présentées par les membres. Le premier prix fut décerné à Mme Fairley de Stanley (Angleterre) pour "l'Elcana Boston", le second à M. Franck Lune de la Hague pour "La Reine" Fox-Trott. Un banquet termina le Congrès à Amsterdam, mais il eut un écho, quelques jours après à Haarlem où des démonstrations furent faites par M. Foster de Hull, et M. Knønders de Nijmegen.

Voici la décomposition de l'Elcana-Boston qui a eu le premier prix au Congrès à Amsterdam et qui est dû à Mme K. Fairley de l'Association des professeurs de danse d'Angleterre :

« Temps 3/4 lent. Le cavalier commence du pied gauche, la danseuse du droit.

« Trois pas marchés sur une mesure. Demi pas de boston. faisant un quart de tour, sur un temps. Pivoter sur le pied gauche, un pas du droit et hésitation (deux mesures). Pas de valse en avant (une mesure). Une révolution de boston (deux mesures). Un quart de tour avec le pied gauche en avant (cavalier), la danseuse partant du droit et hésitant (un temps). Un pas de valse en avant, les danseurs commençant du pied en dedans (un temps). Un pas à gauche et un à droite en l'air (une mesure). Trois pas marchés en avant (droite, gauche, droite) la danseuse fait un demi pivot sur le troisième temps (une mesure). Les danseurs hésitent, le cavalier du droit et la danseuse du gauche, en l'air (un temps). Pas de valse en avant (une mesure). Une révolution de boston (deux mesures). Pas à droite et hésitation : Total seize mesures ».

B. T.

Autriche.

VIENNE. 12 octobre. — A Vienne malgré le bouleversement économique qui fait que chacun est presque obligé d'emporter avec soi une petite valise pour payer ses dépenses qui se chiffrent couramment par milliers de couronnes, la danse ne s'arrête pas dans la patrie de la Valse. Frantz Lehar triomphe toujours. Dernièrement, à une fête de charité son autographe n'a-t-il pas fait en un instant sortir plusieurs millions, il est vrai que les millions n'ont pas ici la valeur qu'ils ont chez vous ! Après sa *Mazurka bleue* l'auteur de la *Veuve Joyeuse* vient de faire jouer *Frasquilla* une opérette espagnole accueillie avec un succès brillant et interprétée par Hubert Marischka et Betty Fischer. Au Carl Theater nous avons eu également une opérette de danse

la *Bayadère* de Kalman, avec Treumann, Tautenhayes, Louise Kartousche et Cléristel Mardayn. Elle continue à fournir une brillante carrière.

On attend avec impatience l'opérette d'Extrême-Orient que prépare, dit-on, Frantz Lehar déjà nommé, et aussi le poème dansé qu'annonce Hugo de Hofmannstahl et qui sera joué à l'Opéra. A cette occasion le directeur musical Richard Strauss a commandé au Kapellmeister Alwin, des arrangements sur le *Prométhée* de Beethoven et les *Ruines d'Athènes*. On se montre surpris, à juste titre, que pour cette œuvre nouvelle l'auteur n'ait pas fait appel à un compositeur moderne qui n'aurait pas manqué de faire une création intéressante. S. B.

Allemagne.

BERLIN. — La jeune danseuse Erica Denisson a fait, en Allemagne, une tournée de danse qui a eu un grand succès. Sa dernière apparition dans la Salle de Blüthner, ici, a été accueillie avec enthousiasme. Nous reparlerons de cette intéressante étoile. On parle également beaucoup de la danseuse Endja Mogoul.



La jeune danseuse Erica DENISSON

LEIPZIG. — Paula Lynn et son partenaire Carl Wilhelm Ractz reviennent de Suisse où ils ont donné cet été des représentations de danses qui ont eu un gros succès.

HAMBURG. — Dans le programme de la nouvelle école d'art dramatique qui vient d'être fondée, une large place est faite à l'enseignement de la danse et particulièrement de la danse moderne. En effet, parmi les matières qui y seront

enseignées on trouve outre la danse proprement dite la musique, la gymnastique rythmique, l'attitude et le port du costume ancien et moderne, un cours de « drapé » si nécessaire aux danseuses chez qui le port de la tunique aux plis « artistiques » est si nécessaire. Des professeurs d'art décoratif et des metteurs en scène de théâtre sont chargés de ces différents cours, en plus des professeurs de danses et des professeurs de diction.

FRANCFORT. — Une saison russe a eu lieu en septembre au Théâtre, sous la direction du Dr S. Vermeil. La danseuse S. Fedorowa II est à mettre hors pair, ainsi que Mmes Efremova et Garschina qui se montrèrent à la fois charmantes chanteuses et qui dansèrent pour le plus grand plaisir des yeux. La *Romance sentimentale* de Clinka eut le plus grand succès.

DRESDE. — Au Kabaret artistique on a beaucoup remarqué les danses humoristiques de Willi Lilie. Il faut avoir vu Willi Lilie pour se rendre compte de ce qu'il peut y avoir de comique dans la danse de caractère interprétée par un esprit original et fécond en trouvailles inattendues. Parmi les danses de l'*Excellior* on a beaucoup remarqué le couple Violante d'Asmond et son « gent », Violante d'Asmond a dansé déjà au Palais de Friedridstadt à Berlin, dans le ballet de la *Flûte enchanée* à Hambourg. Mais elle s'est adonnée actuellement exclusivement au Music-Hall, avec son partenaire, son « gent » (pour gentleman, sans doute), comme disent les affiches.

H. K.

LA BALANCELLE

(GENOVA)

DANSE NOUVELLE

Ed. JACOVACCI

Très mod^{to}

p

Léger

p

ppp

FIN

First system of musical notation. Treble and bass staves are joined by a brace. The key signature has one sharp (F#) and the time signature is common time (C). The treble staff begins with a repeat sign and contains eighth-note and quarter-note patterns. The bass staff begins with a forte (*f*) dynamic and contains half-note and quarter-note patterns.

Second system of musical notation. The treble staff continues with eighth-note and quarter-note patterns. The bass staff continues with half-note and quarter-note patterns, ending with a double bar line and repeat sign.

Third system of musical notation. The treble staff contains half-note chords, starting with a forte (*f*) dynamic and transitioning to piano (*pp*). The bass staff contains eighth-note chords, starting with a piano (*pp*) dynamic. The word "Suivez" is written above the treble staff and below the bass staff. The system includes dynamic markings and crescendo/decrescendo hairpins.

Fourth system of musical notation. The treble staff contains half-note chords. The bass staff contains eighth-note chords. The system includes dynamic markings and crescendo/decrescendo hairpins.

Fifth system of musical notation. The treble staff contains half-note chords. The bass staff contains eighth-note chords. The system includes dynamic markings and crescendo/decrescendo hairpins, ending with a double bar line and repeat sign.

LE PALACE-RICHELIEU

104, Rue de Richelieu, 104

C'EST dans un cadre d'un séduisant modernisme où les maîtres de la décoration ont mis le meilleur de leur talent, que le professeur Bourdel de l'Opéra, et M. Armand Tabet, l'excellent administrateur, ont reçu leurs invités, le soir de l'ouverture du Palace-Richelieu. Parmi ceux-ci, il était aisé de reconnaître les personnalités marquantes dont la présence suffit à classer un établissement. Pouvaient-ils en être autrement? L'heureuse collaboration de MM. Bourdel et Tabet n'apportait-elle pas la certitude que le Palace-Richelieu, renaissant de ses cendres, allait être

entre leurs mains le « dernier salon où l'on danse »? Il faut croire que cette prévision n'a pas été démentie car, depuis son inauguration, le Palace-Richelieu a vu défiler à ses thés et soupers dansants l'élite de la société parisienne.

Tout contribue à donner au nouvel établissement une note des plus élégantes: l'orchestre du célèbre cymbaliste roumain D. Jonesco, du *Royal Palace* d'Ostende et du *Princess Galerie* de Londres, orchestre dont fait aussi partie le réputé violoniste M. Cocos; le personnel



LA SALLE DE DANSE.

est souvent l'écueil des établissements de luxe, a été résolu d'une manière très habile par l'Administration à l'avantage du client. Jugez-en plutôt: toute consommation, 9 fr.; le dîner et le souper froid, 15 francs.

C'est dire que le Palace-Richelieu, dont les débuts sont déjà pleins de promesses, est appelé à connaître cet hiver une vogue des plus brillantes.

R. M.



L'ORCHESTRE D. JONESCO.



M. Armand TABET, Administrateur.

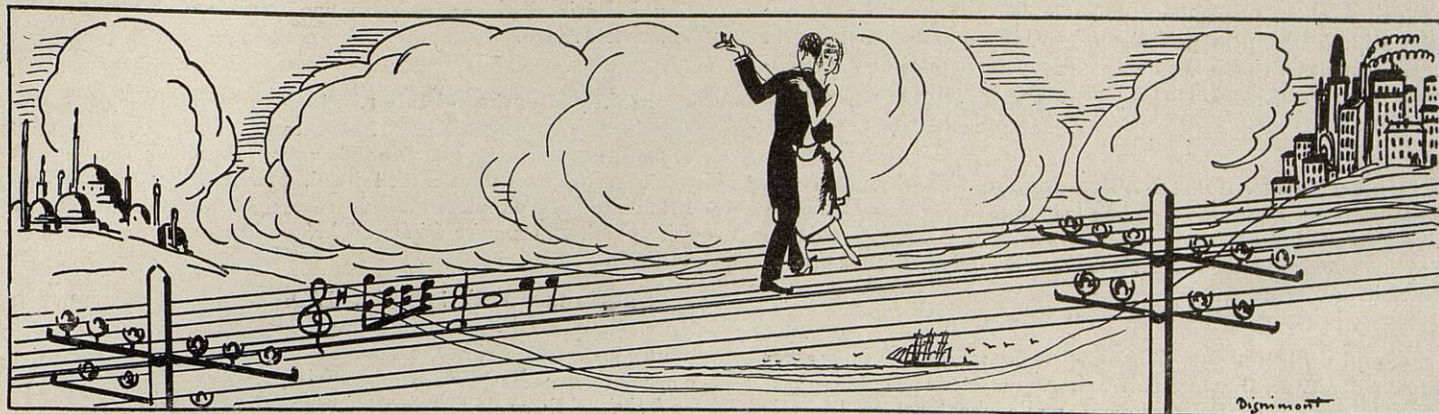


UN SALON.



Le professeur BOURDEL dans sa dernière création *Le Round*.

Photos *La Danse*.



ÉCHOS ET INFORMATIONS

La Société des auteurs et compositeurs a raison. —

A-t-on, sous le prétexte qu'on paie un droit à l'auteur ou à la Société qui le représente lui ou ses héritiers, le droit de prendre avec son œuvre toutes les libertés? La Société des auteurs par la voix de son Président Henri Moreau a protesté contre cet abus dans un cas particulier qui nous intéresse :

Les brasseries, les thés et les dancings ont pris une habitude souvent insupportable qui consiste à accommoder Chopin, Wagner, Beethoven à leur mode. On juge de ce que peut donner la *Marche Funèbre* de Chopin au jazz-band! M. Henri Moreau prenant la défense des intérêts de l'art a fait savoir aux intéressés que « l'autorisation de faire usage du répertoire de la Société ne peut concerner que l'exécution de l'œuvre sous la forme où elle a été conçue par son auteur ».

Donc nous ne devons plus voir les gavottes de Rameau transformées en Fox-Trot, la *Symphonie* de César Frank en Tango, l'air des bijoux de Gounod en Cake-Walk!

La Danse le plus complet des sports. La danse est-elle un sport? oui, déclare notre confrère *L'Aurore*, et un sport qui nécessite chez celui qui en fait le métier un entraînement aussi complet que n'importe quel sport athlétique. « On peut comparer la danse à la boxe, déclare Harry Pilcer, interviewé à ce sujet "le jeu de jambes" du boxeur et les exercices d'assouplissement que la boxe nécessite ne sont-ils pas nécessaires au danseur? Un danseur doit "garder sa forme". Tous les matins il doit faire deux heures d'entraînement en moyenne. Le travail physique quotidien est la condition primordiale de l'exercice de notre profession. Le maître de ballet remplit le rôle de l'entraîneur. Quant à la danse acrobatique moderne, c'est en quelque façon du sport de "haute école". Peu de gens se rendent compte du travail et de l'assiduité nécessaires pour réaliser quelque chose de bien. »

La Robe-chemise pour la Danse. La vogue de la robe-chemise pour la danse s'affirme de plus en plus pour les jeunes filles.

Pour l'après-midi la robe-chemise qui se glisse par dessus la tête est tellement pratique. La robe en jersey noir à manches courtes avec une ceinture de ruban de même couleur passant dans des barrettes sous le bras se porte beaucoup. Pour le soir la robe-chemise décolletée à manches courtes est à la mode. On renonce de plus en plus — et pour cause — à la robe « sans-dos » qui est agréable à regarder, mais bien désagréable pour danser, car la main chaude du danseur sur un dos nu est une sensation qui n'est rien moins qu'agréable.

La danseuse Pera Guinoh que nous avons vue au Théâtre Edouard VII dans une danse de pantin qui a obtenu un succès légitime, débutera prochainement au Théâtre Apollo où elle pourra développer son talent dans un ballet cubiste et d'autres danses de caractère.

Les bals du Continental. Les bals organisés par diverses chambres patronales dans les salons de l'Hotel Continental vont reprendre incessamment.

Le 8 Décembre, c'est le bal de la couture donné par la Chambre Syndicale de la couture parisienne, au cours duquel seront présentées par les plus jolis mannequins de la rue de la Paix des robes de la saison. Une loterie aura lieu dont les lots consisteront en cinquante robes offertes par nos plus grandes maisons de couture ; chaque carte d'entrée donnera droit à la tombola.

La guerre au jazz-band en Amérique. La Fédération des musiciens américains a déclaré la guerre au jazz-band. L'Union des musiciens de Asheville (Caroline du Nord), a adopté unanimement la motion proposée par l'un d'eux et qui est la suivante : à savoir que la Fédération doit contribuer de toutes ses forces au respect de la musique et que par conséquent elle doit réprimer hautement (il faut citer le texte en le rendant avec toute sa saveur américaine) ceux qui font des bruits non nécessaires ou inusuels non indiqués dans la musique ou qui font des mouvements qui voudraient tendre à diminuer la dignité de l'exécution musicale.

Il paraît que la protestation rencontre de multiples encouragements Outre-Atlantique.

Un film de Danse. La nouvelle danse française le Houli a été filmée le 24 octobre par la Société Eclair.

La démonstration était faite par le professeur Lucien Piau et sa partenaire, la prise de vue par M. Ruault.

Les Lilliputiens de Ratoucheff. Vous connaissez tous pour les avoir vus à l'Alhambra ces charmants petits danseurs qui sont actuellement en Angleterre. Ils ont eu de grandes difficultés pour se rendre dans ce pays où de nombreux engagements les attendaient. La Fédération des Artistes, agissant sous on ne sait quelle influence, ne voulait pas accorder les permis nécessaires, et menaçait de soulever la grève générale des spectacles, prétendant qu'ils étaient autrichiens ou allemands. Ce n'est qu'après trois jours de démarches que MM. Howell et Baud sont parvenus, en se rendant à Londres, à se faire délivrer pour ces artistes, l'autorisation nécessaire du Ministère du



Mlle Péra GUINOH.

Travail anglais. Cependant, tous les contrats mentionnant que les Lilliputiens de Ratoucheff sont ou russes ou sibériens, étaient parfaitement en règle. Il convient de constater que, fort heureusement, en France les artistes ne sont pas victimes de semblables tracasseries.

Union des Professeurs de danse de France. Au cours de la dernière séance qui a eu lieu le jour de la Toussaint, l'Union a réglé les différents pas et figures du « Blues », la danse actuellement en vogue qui est une transformation du Fox-trot et du Shimmy.

Raquel Meller. La grande artiste espagnole vient de signer un nouveau contrat avec M. Brooke, le directeur de l'Alhambra, pour Février 1923; non seulement elle chantera, en français cette fois, mais elle dansera.

Demidoff et Tamara Gamsakourdia. Ces célèbres danseurs dont tout Paris a applaudi les dernières créations à l'Alhambra, et dont nous avons publié la photographie dans notre dernier numéro, viennent de quitter à nouveau la France pour donner une série de spectacles en Tcheco-Slovaquie.

Loïe Fuller. C'est à l'Opéra de Paris que les ballets de Loïe Fuller feront leur réapparition en Décembre et Janvier prochains, et il paraît que la Fée des Lumières nous réserve des surprises "fantastiques".

Le Grand Duc P. Il paraît que ce descendant de la vieille noblesse russe qui, sur les conseils de Klustine, a décidé de s'adonner à l'art de la danse, va tourner prochainement un film au Maroc avec de Max et Aimée Tessandier.

Leonidowa. Cette danseuse dont nous publions la photographie et qui fait partie de l'*Entreprise des Ballets Russes W. Basil* remporte en ce moment un très grand succès en Suisse dans les danses Russes de Guelzter : "Danse des Boyards Russes", "Clair de Lune", etc... L'Entreprise Basil séjournera aux théâtres de Lucerne et de Zurich jusqu'à la fin du mois courant.

Paulette Duval. La grande vedette de l'Alcazar d'Été, qui devait jouer au Concert Mayol, au mois de Janvier, n'y fera ses débuts qu'en Mars, en raison du succès du spectacle actuel qui vient d'être prolongé jusqu'à cette dernière date. — Elle prépare des scènes sensationnelles et des danses nouvelles qu'elle a rapportées de son récent voyage en Andalousie.

Mistinguett. C'est un coup de maître de M. Brooke le Directeur de l'Alhambra d'avoir pu engager "Mios" qu'on n'avait pas vue à Paris depuis de longs mois. Avec elle et Raquel Meller l'Alhambra est assuré de faire des salles comblées.

La Chauve-Souris. Balieff, qui vient de donner son troisième spectacle à New-York avec un succès dépassant celui des deux précédents, verra se terminer son contrat en Avril prochain et il est probable que son programme restera le même jusqu'à cette date.

La Mascot Moskovina. Cette première danseuse de l'Opéra de New-York et de Londres, qui danse dans le grand ballet Pavlova, vient d'arriver en France et doit débiter incessamment à Paris.

Romana et son école de danse française, qui se firent applaudir au cours de la saison dernière au Trocadéro, au Théâtre des Champs-Élysées et au Théâtre Antique d'Orange, viennent de quitter le Grand Casino de San-Sébastien pour ren-

trer à Paris. Romana prépare une tournée dans les grandes villes de France.

M. J. Sherman-Fisher, directeur de la célèbre Académie de Danses Anglaises de Manchester, vient de traiter, pour ses huit popies, avec M. Montchamont, directeur du Théâtre des Célestins de Lyon. C'est lui qui, l'hiver dernier organisa en France plusieurs ballets dans le répertoire viennois. Il vient de faire partir *Les Empire Girls* au Théâtre Municipal de Tunis.

La danse à l'Olympia. L'Olympia a engagé pour la deuxième quinzaine de Novembre Lydia Johnson et K. Alperoff dont nous avons maintes fois parlé et une attraction sensationnelle consistant en contes dansés, présentés par le couple *Hansi Goelze* et *Luigi de Fraen* de l'Opéra Néerlandais. Ces derniers artistes, qui interprètent des scènes burlesques et fantasques, sont considérés en Hollande comme les maîtres de la plastique et de l'expression musicale dont leurs gestes traduisent les moindres nuances.

Après eux, la danse sera représentée en Décembre à l'Olympia par Matray, Robert Quinault et Iris Rowe.

L'Annuaire des Artistes. La 32^e édition de l'*Annuaire des Artistes* va être sous presse prochainement. Elle contiendra, outre un répertoire de 100.000 adresses bien à jour, plus de 800 comptes-rendus d'œuvres nouvelles théâtrales et musicales exécutées au cours de la dernière saison en France et à l'Étranger. Cette documentation précieuse et unique, est l'œuvre de notre confrère, M. Jean Bonnerot.

Conservatoire Selecta. La réouverture des dancings, thés dansants et soupers dansants s'est opérée le mois dernier au milieu d'une affluence qui nous autorise à affirmer que la vogue de la danse est loin d'avoir diminué.

Cet empressement à renouer la tradition chorégraphique interrompue en partie par la saison des vacances se remarque également dans les cours de danse, studios et conservatoires. C'est ainsi que le Conservatoire Selecta a vu augmenter sensiblement ces derniers temps le nombre de ses élèves.

Pendant la saison 1922-23 les cours d'ensemble de danses modernes : Tango, fox-trot, one-step, boston, valse hésitation, scottish espagnole, maxixe, shimmy et de danses anciennes : mazurka, valse, quadrille, lanciers, pas de quatre, pas des patineurs, etc., auront lieu tous les jours de 15 à 18 heures et de 20 h. 1/2 à 23 heures.

Des cours pour enfants ont été créés qui seront faits le jeudi de 16 à 18 heures.

L'enseignement des danses théâtrales, ballets, numéros de music-hall, numéros spéciaux pour dancing, sera pratiqué le matin de 9 à 11 heures, le dimanche excepté.

Quant aux cours de cinéma professés par M. Martin, directeur du Conservatoire, et aux cours de musique : solfège, piano, chant, etc., qu'enseigne Mme Martin, ils continueront à avoir lieu tous les soirs et dans la journée, au gré des élèves.

Par sa situation en plein centre de Paris, le Conservatoire Selecta connaîtra cette année encore une période de prospérité qui le classera parmi nos plus réputés cours de danses.

Ecrire pour inscription aux cours, consultations ou leçons de danse à domicile, à M. Martin, Directeur du Conservatoire, 12 et 14, passage des Princes, 5 bis, boulevard des Italiens, Paris.

Cours de danse Payan. — M. Payan, membre de l'Union des Professeurs de danse de France, vient de reprendre ses cours de danses et maintien à Lyon, 16, Cours Gambetta. Les salons de M. Payan sont fréquentés, nous assure-t-on, par la meilleure société lyonnaise.



Photo Baudouin.

La Danseuse LEONIDOWA.

VOULEZ-VOUS DANSER ?

Voici des Thés et Soupers dansants

Acacias, 47, rue des Acacias.
Café Américain, 4, boul. des Capucines.
Carlton, 119, av. des Champs-Élysées.
Ciro's, 6, rue Daunou.
Club Daunou, 7, rue Daunou.
Claridge's Hôtel, 74, avenue des Champs-Élysées.
Grand Teddy, 24, rue Caumartin.
Grand Vatel, 275, rue Saint-Honoré.
Langer's, rond-point des Champs-Élysées.
Mac-Mahon, 29, avenue Mac-Mahon.
Olympia, 28, boulevard des Capucines.
Paon Royal, 27, rue Caumartin.
Poussin Bleu, 4, rue Daunou.
Vignon, 14, boulevard de la Madeleine.

Bals Dancings

Bullier, 31 à 39, av. de l'Observatoire.
Café des Princes, 10, boul. Montmartre.
Coliseum, 65, rue Rochechouart.
Élysée-Montmartre, 72, b. Rochechouart.
Grand Café de Versailles, 3, pl. de Rennes.
Luna Park, Porte-Maillot.
Magic-City, pont de l'Alma.
Moulin Rouge, place Blanche.
Moulin de la Galette, 77, rue Lepic.
Palais Pompéien, 52, rue Saint-Didier.
Tabarin, 36, rue Victor-Massé.
Wagram, 39 bis, avenue Wagram.

*Ces établissements sont ouverts tous les soirs
sauf Bullier, le Moulin de la Galette et
Wagram, les Mardi, Jeudi, Samedi et
Dimanche.*

Restaurants de Nuit

Abbaye de Thélème, place Pigalle.
Cabaret Royal, 42, boulevard de Clichy.
Canari, 8, faubourg Montmartre.
Capitole, 58, r. Notre-Dame-de-Lorette.
El Garron, 2, rue Fontaine.
Grelot, Place Blanche.
Impérial, 59, rue Pigalle.
Lajunie, 58, rue Pigalle.
Lily's Bar, 75, rue Pigalle.
Maxim's, 3, rue Royale.
Monico, 66, rue Pigalle.
Pages, 26, rue Fontaine.
Pigall's, 77, place Pigalle.
Sheherazade, 16, faubourg Montmartre.
Tabary's, 45, rue Vivienne.
Taverne de Namur, 2, boul. de Strasbourg.
Zelli's, 16 bis, rue Fontaine.

Sociétés Dansantes

La Mascotte, 10, boulevard de Belleville.
La Valseuse, 35, rue Louis-Blanc.
Les Danseurs Parisiens, 16, r. Beaurepaire.
Sporting-Danse, Palais des Fêtes, rue
aux Ours.
L'Éclat de Rire, Café du Centre, boulev-
vard de Strasbourg.

*Ces Sociétés donnent chaque semaine des
soirées à la Salle des Fêtes du Petit Journal.*

Ecoles de Rythmique

*École de Rythmique et d'Éducation Corpo-
relle*, 11, r. Anatole-de-la-Forge, Paris.
École d'Eurythmie, 5 bis, rue Schoelcher,
Paris.

Professeurs Recommandés PARIS

MM.
Bourdel, 104, rue de Richelieu.
Bros, 60, boulevard de Clichy.
Fouilloux, Olympia, 8, rue Cau-
martin.
George (Léopold), 19, r. de Tournon.
Joly, 44, rue du Château-d'Eau.
Mareischen, 19, rue Clapeyron.
Maurice, 56, rue François-Miron.
Montel, 25, rue de Longchamp.
Neerman, 3, rue Théodore-Banville.
Nouvelle École de Danse, "La Var-
soviennne" 54, rue du Cha-
teau-d'Eau.
Piau, 99, rue d'Alésia.
Poigt, 5, rue de l'Abbé-Grégoire.
Raymond, 99, rue Demours.
Riester, 6, rue Ballu.
M. Valentin, 115, av. Parmentier.

Mmes
Bretagne, 37, rue de la Procession.
Le fort, 2, boulevard Saint-Denis.
Soucy, 37, rue du Ranelagh.
R. Danis, 16, rue Villiers-de-l'Isle-
Adam.

Mlle *Raffard*, 29, rue Chevert.

ANGOULÊME

M. *Dutein*, 206, rue de Paris

ANGERS

M. *Sar*, 18, rue du Canal.
M. *Le Tournel*.

BORDEAUX

M. *Pelabon*, 32, rue Lafaurie-de-Mon-
badon.
M. *Jacquet*, 68, rue Fondaudège.

BOURGES

M. *Bellevaux*, 2, cours des Jacobins,

CAEN

M. *Brisedoux*, 39, boulevard des Alliés.

CETTE

M. *Vila*, 9, rue Caransanne.

CHOLET

Mme *Hardy*, 4, rue Léon-Bissot.

LE HAVRE

Mme *Langlois-Martin*, 19, rue de Tour-
neville.

LYON

M. *Max Bertin*, 5, rue de Marseille.
M. *Payan*, 16, cours Gambetta.

MARSEILLE

M. *Ados*, 11, rue de l'Arbre.

MONTLUÇON

Mme *Donveau*, place des Toiles.

MONTPELLIER

Mme *Cereda*, 20, rue de Boussairoles.

NANTES

M. *Orgebin*, 9, rue Grasset.
Mme *P. Bureau*, 14, rue de la Fosse.

REIMS

M. *Bertrand*, 35, rue Burette.

STRASBOURG

M. *Lévy*, 37, faubourg de Saverne.

VICHY

M. *Laforge*, 11, square des Nations.

VILLE-LE-MARCLET (Somme)

M. *Mariette*, rue de Flixécourt.

ÉTRANGER

SUISSE

M. *Christin*, 15, rue de la Gare, Mon-
treux.
M. *Basleno*, Prairie, 2, Vevey.
M. *Galley*, Fribourg.
Mme *Rebella d'Andrade*, 2, av. de Riant-
Mont, Lausanne.
M. *Bory*, 21, avenue Floréal, Lausanne.
Mlle *Maximoff*, 54, chemin de la Rose-
raie Champel, Genève.
M. *Guiochy*, 54, rue du Rhône, Genève.
Mme *Maeder*, Fusterie, 12, Genève.
M. *Privat-Poncey*, 10, route Florissant,
Genève.
M. *Gerster*, 35, avenue Evale, Neuchâtel.

ITALIE

M. *Colombo*, Via San Pietro, 5, Trente.

BELGIQUE

Mme *Paumen Verbulst*, 22, rue Ram-
brandt, Anvers.
M. *Van den Hende*, 45, rue du Quesnoy,
Tournai.
Mme *Quintin*, 13, r. des Carmes, Liège.

HOLLANDE

M. *Martin*, 31, Schagehelstraat, Haarlem.
M. *Polak*, 37, Dykstraat, Helder.
M. *Van Stratum*, O. Kijk in't Jotstraat,
Groningen.
M. *Weyne*, 21, Jonkerfransstraat, Rot-
terdam.
M. *Ligleringe*, Ververstraat, 23, Bois-le-
Duc.
M. *Van de Kamps*, 3 Klooster, N° 1,
Amsterdam.

ÉGYPTE

M. *Moros*, "Moros School of Dancings",
Alexandrie,

PETITES ANNONCES

*La ligne, 35 lettres, chiffres ou espaces :
5 fr. la première, 4 fr. les suivantes
Pour nos abonnés toutes les lignes à 3 francs
Les réponses peuvent être reçues aux bureaux
de "La Danse" sous un numéro d'ordre.*

COURS DE DANSE achalandé, en plein rende-
ment, long bail, au centre de Paris à vendre
immédiatement pour cause de départ. Conditions
avantageuses. Ecrire aux bureaux de *La Danse*.

DÉSIRE CONNAITRE bon danseur et bon
porteur en vue de préparer, avec excellente
danseuse, numéros pour grands établissements. Ecrire :
Madame de Consoli, 36, faubourg Saint-Denis, Paris.

Nota : Prière d'adresser le texte à insérer avant
le 1^{er} de chaque mois pour le numéro paraissant le 15.



LES PARFUMS BICHARA

PARIS -:- 10, Chaussée d'Antin -:- PARIS

FOURNISSEUR DE LA COUR ROYALE D'ESPAGNE

Téléphone :
Louvre 27-95
--
LYON
--
LE CAIRE



LONDRES
14, Grafton Street
--
BRUXELLES
28, rue de la Montagne

PARFUMS ENIVRANTS

:: NIRVANA ::
:: YAVAHNA ::
:: MYRBAHA ::
SAKOUNTALA
ROSE DE SYRIE

Charme du regard -:- Beauté des yeux
MOKOHEUL ET CILLANA



Hâte ton vol léger, viens à moi, bel Ara,
Biche, presse à mon flanc ta tête fine et douce.
Roses, éveillez-vous dans vos gaines de mousse :
Voici venir les chers parfums de BICHARA.

Jeanné PROVOST.

PARFUMS TROUBLANTS

:: SYRIANA ::
:: LILIANA ::
:: CABIRIA ::
:: AMBRE ::
:: CHYPRE ::

Santé des yeux -:- Trésor de la peau
EAU DE ROSES DE SYRIE

SES PARFUMS

JIM'MY
DOUCE RÊVERIE
ROSE D'YS
CHYPRE AMBRE
ŒILLET D'YS
MUGUET

SES CRÈMES DE BEAUTÉ
SES CRÈMES
ASTRINGENTES
SES EAUX DE COLOGNE
AUX FLEURS

BUREAUX
PARIS — 20, Rue de Madrid
Tél. : WAGRAM 92-44

WALD'YS



Ses produits de Beauté

LAIT DE BEAUTÉ
EAU ANTI-RIDES
INCARNAT LIQUIDE
ONGLETINE-ONGLINE
BRILLANTINES

FARDS
pour les lèvres et les yeux
SES POUDRES
PARFUMÉES
en toutes teintes
SES SAVONS
AUX CONCOMBRES
SES DENTIFRICES

USINE
LEVALLOIS-PERRET (Seine)
25, Rue Voltaire, 25

SA DERNIÈRE CRÉATION : "TES BAISERS"